

Association amicale des élèves et anciens élèves de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr (Reconnue d'utilité publique)

LE PRESIDENT

Monsieur Pierre-Henri de MENTHON Directeur de la rédaction CHALLENGES 41 bis avenue Bosquet 75007 PARIS

Lettre recommandée avec A.R.

Younen le Directeur,

Dans un article paru dans votre revue « Challenges » du 27 avril dernier, article intitulé « Les liaisons dangereuses », vous mettez en cause à plusieurs reprises des Saint-Cyriens, jeunes et moins jeunes et vous allez jusqu'à mettre en cause la formation qui est dispensée à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr, et la probité de certains Saint-Cyriens. Aussi, en ma qualité de Président de *La Saint-Cyrienne*, l'association amicale qui réunit en son sein les élèves et anciens élèves de cette école, j'entends exercer mon droit de réponse.

Je trouve particulièrement étonnant, pour ne pas dire insultant, d'oser écrire « mais le phénomène existe bel et bien, avec une frange, notamment au sein de l'armée de terre, très minoritaire, mais structurée ». Un proverbe français nous dit que « c'est l'exception qui confirme la règle » et, à la lecture de votre article et à l'écho que vous semblez lui donner, « ce serait plutôt l'exception qui fait la règle ».

En premier lieu, il faut être conscient du fait, que le conflit ukrainien intéresse au plus haut niveau nos armées, puisqu'il se déroule sur le sol européen, qu'il s'agit d'un affrontement de haute intensité et que nul ne peut exclure une implication plus forte de nos armées, déjà présentes à la périphérie de l'Ukraine dans le cadre des opérations *Lynx* et *Aigle*. C'est bien ce que disent et écrivent les chefs qui les commandent... Comme toujours et au-delà de la guerre des communiqués, le regard des militaires se veut impartial, dans le souci d'en tirer objectivement le plus d'enseignements, positifs ou négatifs, que ce soit du côté russe ou ukrainien. S'agissant du premier conflit majeur sur le sol européen depuis la fin de la Guerre Froide, il serait scandaleux que nos armées – et notamment l'armée de Terre – ne s'y intéressent pas, voire ne cherchent pas à comprendre la « mécanique russe ».

De même, au niveau politique, il faut savoir faire preuve d'un minimum de discernement : il est évident que la Russie a commis une faute stratégique grave en attaquant délibérément l'Ukraine! Et il est aussi évident que la France se situe clairement dans le camp de l'OTAN, puisqu'elle en fait partie! Mais une fois ces données reconnues, il faut aussi savoir garder son propre jugement sur la situation, et ce n'est pas parce que quelques-uns émettent des objections sur l'approche otanienne ou américaine, qu'ils doivent être classés systématiquement comme « pro-russe » »! Voici 20 ans, lors d'un discours resté célèbre de Dominique de Villepin à la tribune de l'ONU, la France a refusé de s'engager en Irak, et elle a très bien fait! Et plus récemment, lorsque l'on voit le bilan des interventions américaines en Irak et en Afghanistan, on a le droit objectivement de s'interroger, au moins en conscience, sur la conduite de la guerre par nos alliés américains... qui restent nos alliés!

.../...

Enfin, vous citez quelques cas d'officiers, très peu nombreux, qui auraient eu des contacts « étroits » avec la partie russe : mais quel pays pourrait se targuer de ne pas avoir jamais eu à gérer quelques cas hors normes, dans ses rangs ? les Etats-Unis hier, le Danemark avant-hier et au plus haut niveau... Et, en outre, la plupart des cas que vous évoquez relèvent plus du procès d'intention, fondé sur la recherche de la compréhension de cette crise, ou sur des rumeurs, voire des relations féminines, que sur des faits réels ! Le seul cas avéré que vous évoquez est celui d'un officier qui a été emprisonné durant un an à la Santé et rayé des cadres de l'armée ! Au titre de la solidarité et de la fraternité d'armes, *La Saint-Cyrienne* a d'ailleurs accompagné moralement et financièrement sa famille, qui était alors privée de toutes ressources ! Et, encore, là encore, laissons la justice faire son travail...

Quant à l'Académie militaire de Saint-Cyr, voire aux « grands hubs prorusses des armées » que vous évoquez, c'est encore un procès d'intention, ou plutôt plusieurs procès d'intention! Qu'un attaché de Défense maintienne ses contacts dans le pays où il a exercé ses fonctions n'est pas choquant! Que l'enseignement dispensé à Saint-Cyr – comme plus tard à l'Ecole de Guerre - intègre de nombreuses sensibilités est à la fois logique, formateur et même intelligent!

Partout où je suis passé, y compris dans les rangs de la Légion étrangère, une maxime prévalait : « La pensée est libre, mais l'exécution est rigoureuse ! » Et je me permets d'y ajouter cette citation de Saint Thomas d'Aquin que je vous demande de méditer, avant de critiquer la formation des officiers de l'armée française : « Je crains l'homme d'un seul livre ! »

Cardialement!

Le Général d'armée (2s) Bruno DARY